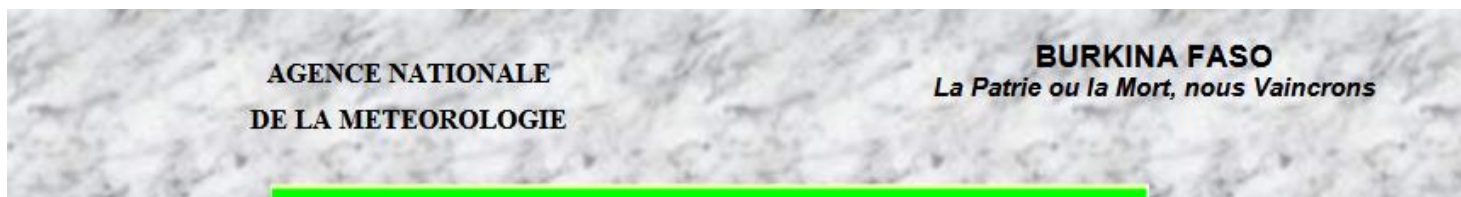
	RAPPORT ANNUEL	Réf : ANAM/PDC/PR_03/RA_01/V00
		Date : 29/10/2024
	ETAT DU CLIMAT AU BURKINA FASO	Page 1 sur 12




Etat du climat au Burkina Faso

ANNEE: 2024

SOMMAIRE

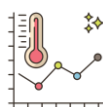
1. Synthèse
2. Situation des paramètres climatique en 2024
 - 2.1 Température maximale
 - 2.2 Température minimale
 - 2.3 Précipitation
 - 2.4 Insolation
3. Extrêmes journaliers des paramètres climatiques en 2024
 - 3.1 Températures journalières les plus basses
 - 3.2 Les températures journalières les plus élevées
 - 3.3 Situation des vagues de chaleur en mars, avril et mai 2024
 - 3.4 Fortes précipitations journalières
4. Catastrophes climatiques enregistrées en 2024

	RAPPORT ANNUEL	Réf : ANAM/PDC/PR_03/RA_01/V00
	ETAT DU CLIMAT AU BURKINA FASO	Date : 29/10/2024
		Page 2 sur 12

1. SYNTHÈSE



Les températures maximales et minimales moyennes en 2024 au Burkina Faso, ont été en hausse par rapport à moyenne de référence 1991-2020.



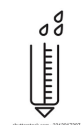
Le mois de mars 2024 a été le plus chaud des mois de mars jamais enregistré au Burkina Faso. Dans presque toutes les grandes villes, les températures maximales ont atteint des valeurs records, à l'exception de Bobo-Dioulasso.



Les durées d'ensoleillement les plus longues, supérieures à 3 150 heures ont été observées dans le Nord et l'Ouest du pays.



Les précipitations ont été nettement supérieures à la normale 1991-2020 dans le Nord du pays. Le reste du territoire a connu une situation globalement normale, à l'exception de certaines localités au sud-ouest, où des déficits pluviométriques ont été observé.



La ville de Bobo-Dioulasso a enregistré le 07 octobre 2024 la plus forte précipitation de l'année avec 173,3 mm en seulement 24 heures.



Les inondations et crues survenues dans neuf régions du pays ont touché 16 568 personnes, détruit 415 hectares de cultures et entraîné la perte de 4106 animaux domestiques.



De nombreux épisodes de fortes chaleurs ont été enregistrés dans certaines villes, avec des durées allant jusqu'à 10 jours consécutifs. Ces vagues de chaleur ont entraîné une surmortalité, notamment chez les personnes de plus de 50 ans.

2. Situation des paramètres climatiques en 2024

2.1 Température maximale

Au cours de l’année 2024, les températures maximales moyennes à l’échelle nationale ont oscillé entre 34,0°C à Bobo-Dioulasso, dans la région des Hauts-Bassins et 36,3°C à Ouahigouya, dans la région du Nord (figure 1). Les températures les plus élevées ont été observées dans le nord du pays, notamment dans les communes de Gorom-Gorom, Djibo, Dori, et Ouahigouya. Les températures les plus basses se situaient dans l’ouest et le sud-ouest, notamment dans les communes de Banfora, Bobo-Dioulasso et Gaoua. Elles étaient supérieures à la moyenne 1991-2020 dans toutes les localités du pays (figure 2). L’anomalie de température maximale est positive et varie entre 0 et 0,8°C. Les hausses les plus marquées ont été enregistrées dans certaines zones du centre, sud et sud-ouest (Batié, Gaoua, Léo, Ouagadougou). Par contre les anomalies les plus faibles se situent principalement dans l'extrême Est (Diapaga, Pama) et Ouest (Nouna et Dédougou).

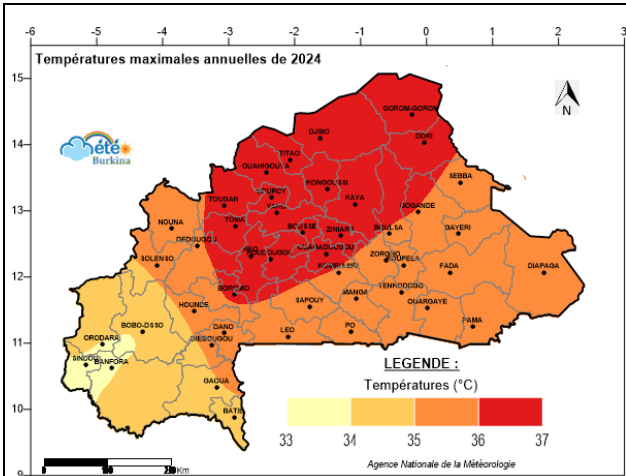


Figure 1 : Températures maximales moyennes observées en 2024

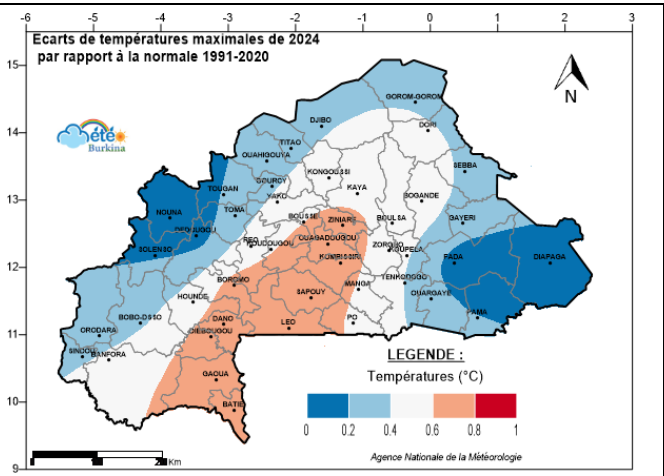


Figure 2 : Écarts des températures maximales moyennes en 2024 à la normale (1991-2020)

2.2 Températures minimales

En 2024, les températures minimales moyennes ont, quant à elles varié entre 22,9 °C à Gaoua, dans la région du Sud-Ouest, et 23,9 °C à Dédougou, dans la Boucle du Mouhoun (figure 3). Les températures minimales les plus élevées ont été enregistrées dans le nord du pays, notamment à Gorom-Gorom, Djibo, Dori et Ouahigouya. À l’inverse, les valeurs les plus faibles ont été observées dans le sud-ouest,

en particulier à Batié, Gaoua et Bobo-Dioulasso. Par rapport à la normale 1991-2020, des anomalies positives ont été constatées sur la quasi-totalité du territoire, indiquant une hausse généralisée des températures minimales (figure 4). Les écarts ont varié entre 0 et 1,4 °C, indiquant un réchauffement des nuits par rapport à la période de référence. Toutefois, certaines régions du sud et du sud-ouest, telles que Bati, Gaoua et Pô, ont enregistré des écarts plus faibles, compris entre 0 et 0,2 °C.

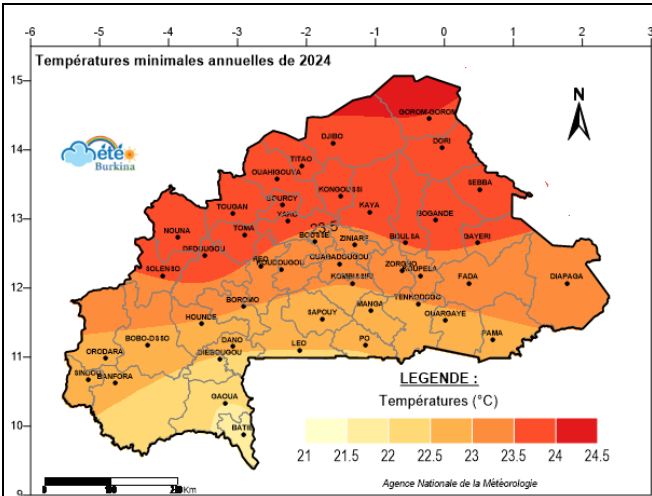


Figure 3 : Températures minimales moyennes observées en 2024

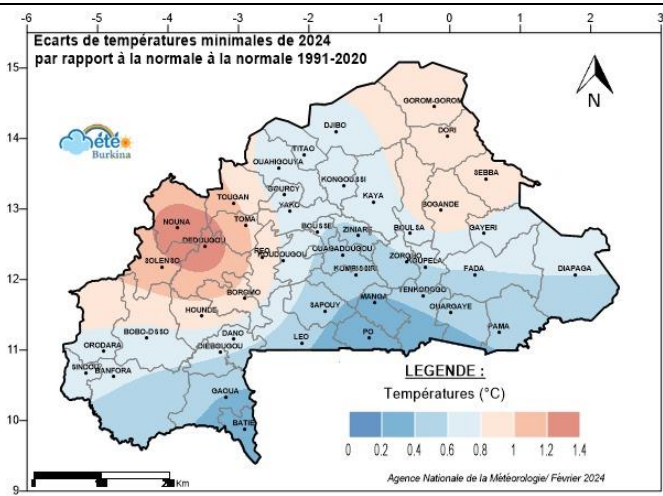


Figure 4 : Ecart des températures minimales moyennes en 2024 à la normale (1991-2020)

2.3 Précipitations

Les cumuls pluviométriques annuels ont varié de 449.9 mm à Téma-Bokin, dans la région du Nord, à 1718,9 mm à Bérégadougou, dans la région des Cascades (figure 5). Dans la partie nord du pays, notamment à Djibo, Gorom-Gorom et Dori, bien que climatologiquement moins humide, les cumuls pluviométriques ont été excédentaires par rapport à la normale (moyenne 1991-2020). Le reste du territoire a connu une situation globalement normale, à l’exception de certaines localités du sud-ouest (Orodara, Sindou, Gaoua, Batié), où des déficits pluviométriques ont été observés (figure 6).

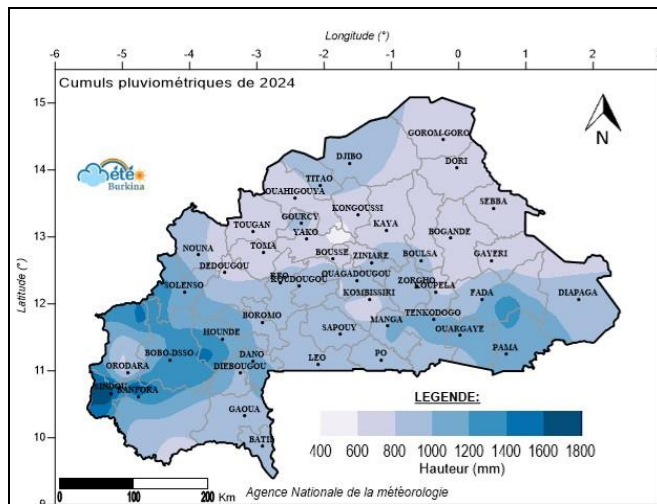


Figure 5 : Cumul pluviométrique annuel en 2024

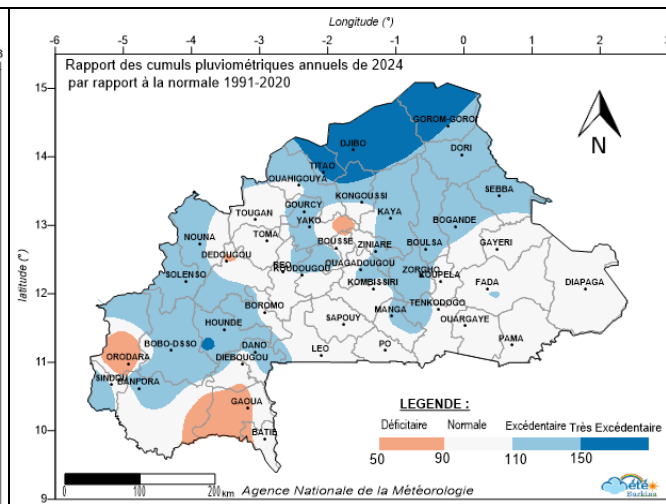


Figure 6 : Rapport du cumul pluviométrique de 2024 normale (1991-2020)

2.4 Insolation

Le soleil constitue une source d'énergie renouvelable, et sa disponibilité est essentielle pour la performance des systèmes de conversion de l'énergie photovoltaïque et photo thermique. Le soleil est également indispensable à la photosynthèse des plantes. La durée d'ensoleillement en 2024, comme l'illustre la figure 7, a varié entre 2831,6 heures à Boromo et 3218,9 heures à Bobo-Dioulasso. Le nord et l'ouest du pays enregistrent les durées d'insolation les plus élevées, dépassant 3150 heures. La majorité des localités du pays présentent des valeurs comprises entre 2950 et 3150 heures. Cependant, les durées d'insolation les plus faibles ont été enregistrées dans le sud, notamment à Léo, Gaoua, Dano et Boromo, ainsi qu'à l'est, vers Pama.

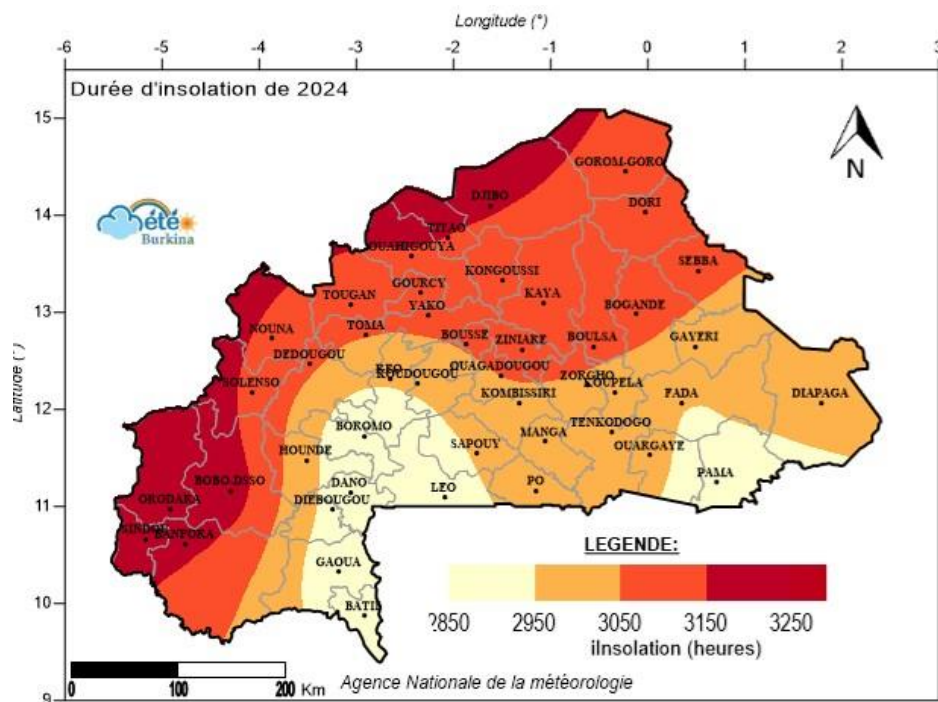


Figure 7 : Durée d'insolation annuelle en 2024

3. Extrêmes journaliers des paramètres climatiques en 2024

3.1 Températures journalières les plus basses

En décembre 2024, le Burkina Faso a enregistré des températures minimales remarquables, avec un record de 12,2°C à Gaoua le 29 décembre, représentant la valeur la plus basse de l'année (figure 8). Les autres températures minimales varient entre 13,7°C à Bogandé (17 janvier) et 16°C à Bobo-Dioulasso (28 décembre). Ces valeurs ont été observées principalement en décembre et janvier, périodes marquées par une forte influence de l'harmattan, un vent sec et froid venant du Sahara.

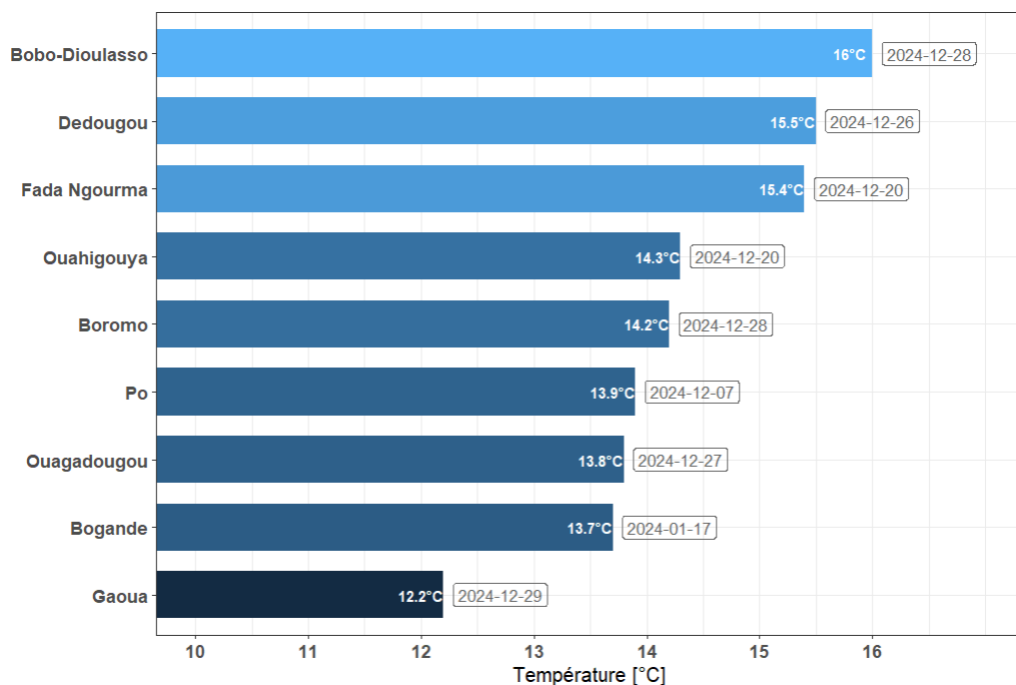


Figure 8 : Villes et dates des températures journalières les plus basses en 2024

3.2 Les températures journalières les plus élevées

En 2024, des températures maximales extrêmes ont été enregistrées au Burkina Faso, avec un pic de 45,1°C à Ouahigouya et Bogandé le 3 avril, marquant l’un des jours les plus chauds de l’année (figure 9). D’autres localités comme Ouagadougou, Boromo et Dédougou ont atteint 44,5°C le 31 mars, illustrant une période de forte chaleur au cours de cette période. Le mois de mars 2024 a été le plus chaud des mois de mars jamais enregistré au Burkina Faso. Dans presque toutes les grandes villes, les températures maximales ont atteint des valeurs records, à l’exception de Bobo-Dioulasso et Fada N’Gourma (tableau 1).

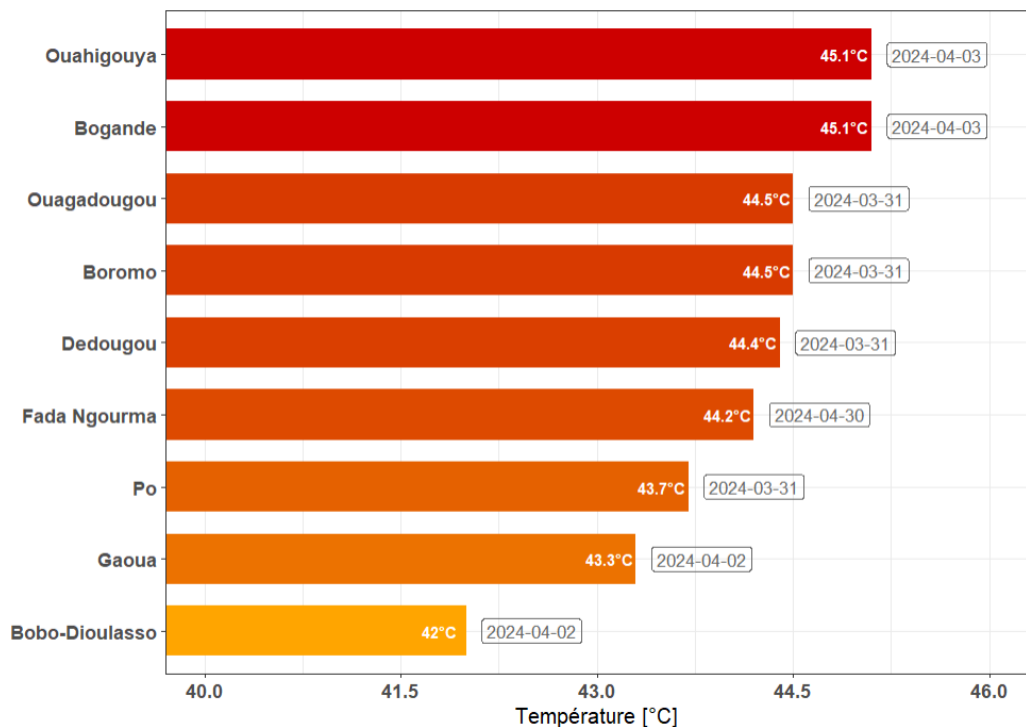


Figure 9 : Villes et dates des températures journalières les plus élevées en 2024

Tableau 1. Nouveaux records de températures maximales quotidiennes en mars 2024

Villes	Bogandé	Bobo-Dioulasso	Boromo	Dédougou	Fada NGourma	Gaoua	Ouagadougou	Ouahigouya	Pô
Valeur record avant 2024	43.3	41.7	43.5	44.0	46.7	41.8	43.8	44.2	42.7
Année du record	2007	2013	2017	2017	1940	1947,1970	1940	1983	2007
Valeur en mars 2024	44.4	41.2	44.5	44.4	43.7	42.6	44.5	44.3	43.7

3.3 Situation des vagues de chaleur en mars, avril et mai 2024

L’évolution des températures maximales journalières à Ouahigouya, Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, situées respectivement au nord, au centre et à l’ouest du pays, est illustrée à la figure 10. Les épisodes de températures extrêmes, dépassant le 90^e percentile ont été fréquemment observés entre mars et mai. Les périodes les plus critiques ont été observées autour de la mi-mars et de la mi-avril, où les températures ont atteint voire dépasser les 33 °C. Ces températures extrêmes, bien au-delà de la moyenne climatologique de 1991-2020, témoignent de l’intensification des vagues de chaleur,

accentuant les risques pour la santé publique, l'agriculture et la gestion des ressources en eau. Les vagues de chaleur ont duré entre 3 et 10 jours dans les différentes villes du pays, avec une fréquence variant de 3 à 8 occurrences durant la période de mars à avril 2024 (figure 10). Elles sont survenues plus tôt à Bogandé et à Gaoua, respectivement du 03 au 5 mars et du 5 au 7 mars. Les plus longs épisodes ces vagues de chaleur ont été observés dans la partie sud du territoire avec des durées de dix (10) et neuf (9) jours respectivement à Gaoua et à Pô.

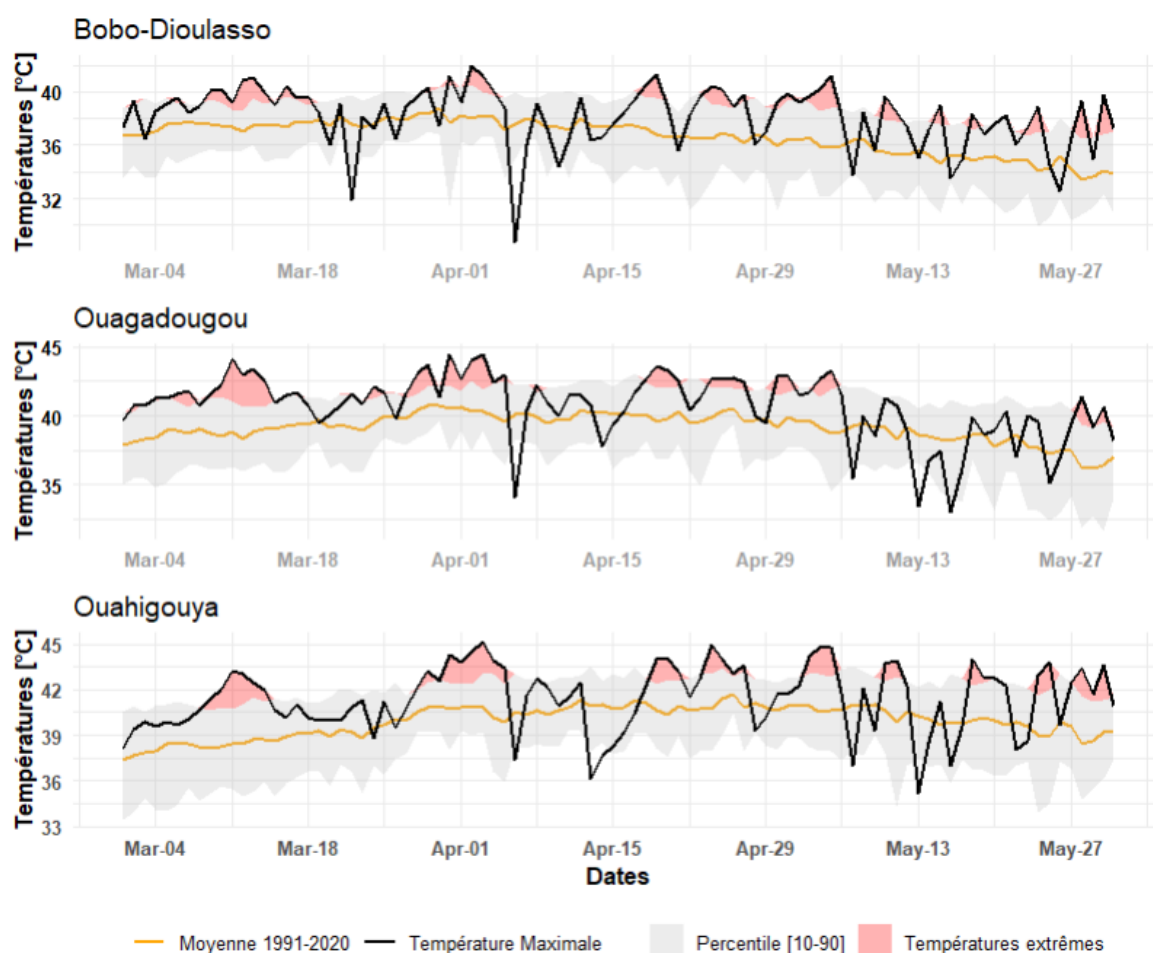


Figure 10 : Fréquence de températures extrêmes à l'ouest (Bobo-Dioulasso), au centre (Ouagadougou) et au nord (Ouahigouya) du pays en 2024.



Figure 11 : Fréquence et durée des vagues de chaleur dans les stations synoptiques (mars à mai 2024)

3.4 Fortes précipitations journalières

En 2024, plusieurs localités du Burkina Faso ont connu de précipitations extrêmes ayant causé d'importants dégâts (figure 12). À Bobo-Dioulasso, un nouveau record de précipitations sur 24 heures a été établi avec 173,3 mm enregistrés le 7 octobre, dépassant largement les 114,0 mm mesurés en 2015. D'autres stations ont également enregistré des cumuls remarquables, notamment Loumana avec 161,6 mm le 4 septembre et Baguéra avec 157,1 mm le 8 septembre. Ces événements pluvieux intenses se sont principalement manifestés durant les mois de juillet et août.

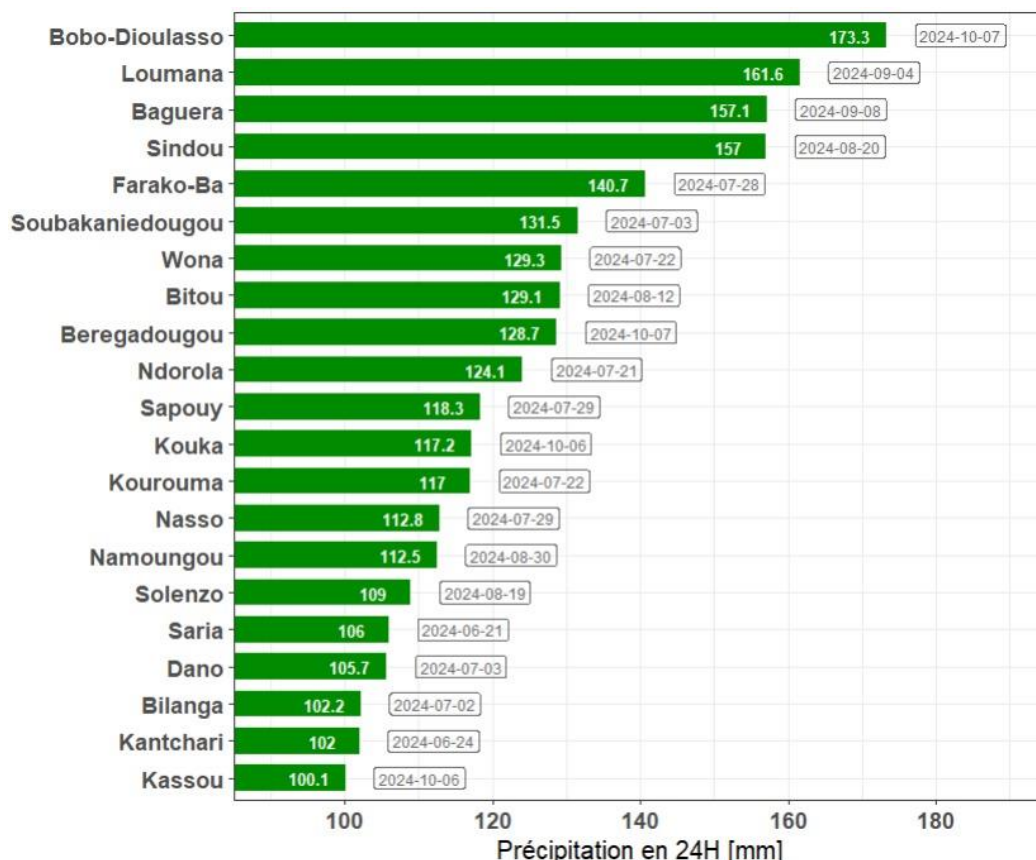



Figure 12 : Localités et dates les précipitations journalières les plus élevées en 2024

4. Catastrophes climatiques enregistrées au cours de l'année 2024

Inondations et crues réparties sur les centres urbains, semi-urbains et les villages :

Selon le compte rendu du conseil des ministres du 25 septembre 2024, à la date du 12 septembre 2024, sur les 13 régions que compte le pays, 09 ont enregistré des inondations avec des crues réparties sur les centres urbains, semi-urbains et les villages des communes concernées. La région du Sahel est la plus touchée, notamment la commune de Gorom Gorom qui a enregistré 09 cas d'inondations, suivie de la région de l'Est avec la commune de Fada N'Gourma dont 06 localités ont été touchées. Ces inondations ont provoqué des pertes en vies humaines, des blessés et des chocs psychologiques du fait de la destruction des habitats, des biens matériels et autres ressources agro-sylvo-pastorales. Les données collectées font état de 16 568 personnes sinistrées dans les 09

	RAPPORT ANNUEL	Réf : ANAM/PDC/PR_03/RA_01/V00
	ETAT DU CLIMAT AU BURKINA FASO	Date : 29/10/2024
		Page 12 sur 12

régions, de 415 hectares de champs de cultures détruites et de la perte de 4 106 animaux domestiques.

☒ RN n°1 submergée par les eaux au niveau du pont de Hérédougou le 21 août 2024 :

En août 2024, la commune de Pâ, située dans la province du Balé au Burkina Faso, a été touchée par d'importantes inondations suite à de fortes pluies enregistrées dans la nuit du 20 au 21 août sur le cours d'eau du Grand Balé, un affluent du Fleuve Mouhoun. Ces précipitations ont entraîné une montée rapide des eaux, atteignant une hauteur de 1,1 mètre sur la chaussée du pont de Hérédougou, provoquant ainsi l'inondation de la Route Nationale N°1 sur une distance de 1,5 km de part et d'autre du pont. Dans un communiqué, le gouverneur de la Boucle du Mouhoun avait finalement décidé de la suspension du trafic « jusqu'à nouvel ordre ».

☒ Épisodes de vagues chaleur intense dans les grandes villes : A la fin mars et au début avril 2024, une vague de chaleur extrême a touché le Sahel et l'Afrique de l'Ouest. Les températures maximales ont dépassé 45°C au Sahel, avec des températures minimales atteignant 32°C au Burkina Faso. D'après la Société Burkinabè de Santé Publique, une hausse du nombre de décès a été observée en avril 2024, en particulier dans les grandes villes où les statistiques sont mieux suivies. Les cliniciens s'accordent à dire que la majorité des victimes sont des personnes de plus de 50 ans, soulignant ainsi la vulnérabilité de ce groupe face à la canicule.



<https://meteoburkina.bf>



<https://facebook.com/meteoburkina>